

## ANALYSE D'OUVRAGES.

**De la carbonisation aux carburants d'aviation**, par Ch. BERTHELOT, lauréat de l'Académie des Sciences, membre du Conseil de la Société des Ingénieurs civils, préface de G. CLAUDE. TOME I : *Le pétrole et ses succédanés*. Un volume (13 × 21) de 327 pages, avec 73 figures. Prix, relié : 107 fr.; broché : 90 fr. Frais de port et d'assurance, France et colonies : 8 %; étranger : 21 % (Dunod, éditeur, Paris, 1939.)

Cet ouvrage continue le cycle d'études consacrées au problème très actuel des carburants; faisant suite aux livres remarquables publiés récemment par Ch. BERTHELOT sur les carburants de synthèse et sur l'épuration du charbon, il comprendra trois tomes.

Dans le tome I, l'auteur présente d'abord les ressources en carburants de l'Allemagne, de la Belgique, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, les besoins de ces différents pays, les mesures prises ou envisagées pour la carbonisation. Puis il décrit en détail les procédés les plus caractéristiques et les plus récents sur la carbonisation du charbon, des lignites, des schistes bitumineux, des calcaires asphaltiques, du bois, des graines oléagineuses. Il met à profit une abondante documentation qu'il a recueillie personnellement dans de nombreux pays (Allemagne, Belgique, États-Unis, France, Hollande, Italie, Maroc, Pologne, Roumanie), les communications présentées aux Congrès de Rome et de Glasgow, les travaux de Sociétés techniques françaises et étrangères. Il cite de nombreux exemples concrets de réalisation industrielle qui permettent d'apprécier l'importance des progrès accomplis.

Le tome II sera consacré aux cokeries et aux usines à gaz; le tome III aux cokeries envisagées spécialement comme productrices et transformatrices d'énergie thermique et comme sources de produits chimiques de synthèse.

Comme les livres précédents du même auteur, celui-ci sera accueilli avec un vif intérêt par les économistes et par les techniciens des mines, du gaz, du pétrole, ainsi que de la métallurgie, de la construction mécanique, de l'automobile, de l'aviation et des produits chimiques.

## NÉCROLOGIE.

Émile Edmond BLAISE, professeur honoraire aux Facultés des Sciences des Universités de Paris et de Nancy, directeur scientifique de la Société des Usines chimiques Rhône-Poulenc, est décédé à Paris, le 13 mai 1939, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Il était né en 1871 à Montreuil-sous-Bois où son père était pharmacien et, tout naturellement, à l'issue de ses études secondaires, il avait décidé de

se tourner vers la carrière paternelle. En 1891, il s'inscrit à la Faculté de Pharmacie où il suit, entre autres enseignements, les leçons de A. BEHAL. Séduit par l'enseignement admirable de ce Maître enthousiaste, il entre dans son laboratoire de l'Hôpital Ricord, après avoir soutenu avec succès, en 1899, les épreuves de l'Internat des Hôpitaux. Il passe ensuite au laboratoire de FRIEDEL à la Sorbonne où il réunit en peu de temps les éléments nécessaires à sa thèse de Doctorat ès Sciences physiques qu'il soutint brillamment en 1898. En 1900, à 29 ans, E. BLAISE est nommé maître de Conférences de chimie à Lille et en 1902, il recueille à Nancy la succession de E. BOUVEAULT, nommé lui-même à la Sorbonne. En 1910, il est appelé à Paris, à la mort de E. BOUVEAULT et lorsque A. HALLER prend sa retraite, il est désigné, par l'unanimité de ses collègues, pour occuper la chaire de Chimie organique. Pendant la guerre, il participe à de nombreuses commissions, entre autres à celle de l'Artillerie qui se tenait à Saint-Thomas d'Aquin. C'est à ce moment que remonte sa collaboration à la Société chimique des Usines du Rhône, collaboration qui devait devenir, de jour en jour, plus étroite et qui l'amena à accepter la Direction scientifique de cette Société; il l'exerçait encore au moment où la maladie insidieuse qui devait l'emporter eut raison de sa résistance physique, car sa résistance morale n'avait jamais fléchi. En 1934, son état de santé l'avait amené à abandonner cette chaire de chimie organique à laquelle son nom restera attaché après ceux de FRIEDEL et de HALLER et dont il ne pouvait plus assurer l'enseignement oral.

C'est en 1903, au retour de mon service militaire, que je devins, après mon camarade MARCILLY, le préparateur de E. BLAISE à la Faculté des Sciences de Nancy. Je préparais son cours, ce qui n'exigeait pas un grand travail puisque les expériences étaient rares et je pouvais ainsi suivre cet enseignement si clair et si parfaitement ordonné dont tous ceux qui l'ont écouté ont gardé l'empreinte profonde. Je reçus bientôt de lui mon premier sujet de travail dans un domaine auquel je suis demeuré attaché, et grâce à ses conseils, grâce à l'enthousiasme qu'il savait communiquer à ceux qui l'entouraient, enthousiasme d'autant plus ardent qu'il s'est peu extériorisé, par l'exemple silencieux de son travail méthodique et continu, j'ai pu, en même temps qu'une demi-douzaine d'autres jeunes chimistes, venir rapidement à bout de ma thèse de doctorat.

Le nombre de ses élèves à Nancy augmentait d'année en année, en même temps que moi ou après mon départ. Je cite ici les noms de A. P. COURTOT, qui devint directeur général de la Compagnie lorraine d'Électricité, M. MAIRE, l'actuel directeur général de Hutchinson, A. LUTTRINGER, HOUILLON, PICARD, KOEHLER, BAGARD;

WOHLGEMUTH qui me succéda et le suivit à Paris. A la Sorbonne, sa réputation de chef d'École lui amena en peu d'années une multitude de collaborateurs dont je ne veux que citer ici que ceux que j'ai plus personnellement connus; Mlle MONTAGNE, A. CORNILLON et E. CARRIÈRE, et il fut, en effet, un chef d'École, par toutes ses qualités, par son érudition et par la sûreté de son jugement.

Son œuvre que j'analyserai dans le Bulletin de la Société chimique de France, le classe parmi les Maîtres de la Chimie organique moderne : par les méthodes classiques de synthèse qu'il a instituées, par l'étude qu'on lui doit de multiples réactions de condensation et d'un grand nombre de migrations intramoléculaires, son nom se transmettra aux générations de chimistes qui trouveront de précieux enseignements dans ses travaux, certes, mais aussi des exemples dans sa vie même de savant, toute consacrée à la recherche scientifique.

H. G.

\*  
\*  
\*

M. Pierre-Charles GARNIER, né à Vitteaux (Côte-d'Or), le 8 novembre 1861, est décédé à Montreuil-sous-Bois (Seine), le 2 mai 1939.

Pharmacien diplômé de l'École Supérieure de Pharmacie de Paris, en date du 21 mai 1887 il était lauréat de cette École.

De 1887 à 1892, il étudie la mise au point de l'extraction industrielle du parfum des fleurs au moyen des hydrocarbures et prépare notamment les essences concrètes de violette, d'orange et de tubéreuse.

Il découvre à cette époque la technique qui permet de séparer complètement de la cire la portion soluble dans l'alcool des produits obtenus par extraction aux solvants volatils, produits qui n'étaient connus jusque-là que sous forme de concrètes ou d'infusions, et il prépare ainsi les premières essences absolues entièrement débarrassées de cire extractive et d'alcool.

Le brevet qu'il prit à ce sujet en 1892 après avoir indiqué un procédé de purification des essences concrètes par l'introduction de vapeurs d'éther dans la masse de concrète chaude et fondue, décrit le procédé d'obtention des absolus à partir des concrètes par traitement à l'alcool à 96° et glaçage, indique le mode d'obtention d'essences incolores par entraînement des absolus à la vapeur d'eau.

M. C. GARNIER prend, en 1898, deux nouveaux brevets pour un *Procédé d'extraction du parfum réel des fleurs, feuilles, racines, etc.*, et, en 1903, un brevet belge relatif à un *Nouvel appareil à épuisement et à distil-*

*lation*. C'est l'extracteur rotatif décrit dans de nombreux ouvrages, notamment GILDEMEISTER et HOFFMANN, qui est employé actuellement encore dans de nombreuses installations de la région grasse et de l'étranger, et connu sous le nom de *Roue Garnier*.

D'autres brevets suivent : *Procédé permettant le transport et la conservation de la fleur en vue de l'extraction de son parfum et des substances actives : alcaloïdes, etc. qu'elle renferme*.

Un autre brevet belge, de 1910, à trait à un *Appareil destiné à recevoir la condensation des produits distillés dans le vide, aux différentes phases de la distillation*.

Dès 1898, M. Charles GARNIER fondait à la Bocca, près de Cannes, la *Société des Parfums purs*, pour l'exploitation de ses procédés, puis il continuait seul l'exploitation, d'abord sous son nom personnel, à partir de 1922 sous celui de *Charles Garnier et Fils*, puis de *Aroma*.

En 1903, il installait à Kara-Sarli, dans la vallée de Karlovo, la première usine pour l'extraction du concret de rose en Bulgarie, comprenant six appareils rotatifs à douze paniers.

En 1904, il montait à Jaffa, Palestine, une usine d'essai pour l'extraction de la cassie par les hydrocarbures.

En 1911 il créait à la Réunion une installation pour la distillation de l'Ylang en alambics chauffés à la vapeur, et une usine pour l'extraction par les hydrocarbures, des fleurs tropicales : Ylang, Champaca, Gardenia, Longoze.

En 1912, il transportait en Égypte l'installation d'extraction de Jaffa et créait aux environs du Caire les premières plantations qui aient été tentées dans cette région, de Jasmin, de Cassier, de Full et de plusieurs autres plantes exotiques. Le développement de ces plantations, interrompu par la guerre, reprenait en 1919, et atteignait son plein essor dès 1926.

L'activité de M. Charles GARNIER, qui a duré jusqu'à ces derniers mois, a porté sur trois points principaux : Recherche incessante des perfectionnements de la technique et du matériel.

Recherche de nouveaux centres de production des fleurs déjà connues et utilisées en parfumerie, qui fussent mieux adaptés par suite des conditions climatiques ou économiques, soit en raison de la puissance ou de la qualité du parfum.

Recherche de nouvelles notes florales naturelles encore inexploitées : Full, Champaca, Gardenia, Longoze, Ambre-Fleur, Escliss, Ylang par dissolvants, etc.

La Revue de Chimie industrielle adresse à M. Robert GARNIER, éminent successeur de son père, ses très vives condoléances.